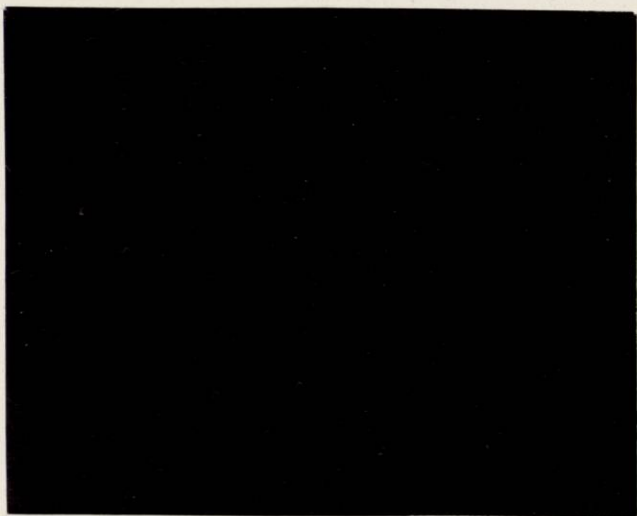


THÉÂTRE DES CÉLESTINS



mon Faust

7. 9. Fev.



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

Claude Dauphin



THÉÂTRE DES CÉLESTINS



13° SPECTACLE D'ABONNEMENT

MON FAUST

de PAUL VALERY

avec

CLAUDE DAUPHIN - GENEVIEVE KERVINE

PAUL-EMILE DEIBER

Sociétaire de la Comédie Française



DU 7 AU 9 FEVRIER :

LES PRODUCTIONS THÉÂTRALES
GEORGES HERBERT

présentent

MON FAUST

Comédie de PAUL VALÉRY

Mise en scène de Pierre FRANCK

Décors de Pierre SIMONINI

Musique de scène de Pierre BOULEZ

Les décors ont été construits dans les Ateliers des Productions
Théâtrales Georges Herbert (chef constructeur Alex Desbiolles)

Direction technique: Gérard Keryse

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



VENDREDI 21 ET DIMANCHE 23 FEVRIER

Le
THÉÂTRE MUNICIPAL DE LAUSANNE
(Directeur Charles APOTHELOZ)

dans

MONSIEUR BONHOMME ET LES INCENDIAIRES

de MAX FRISCH

Traduction de PHILIPPE PILLIOD

Mise en scène de CHARLES APOTHELOZ



LE THEATRE EN FRANCE

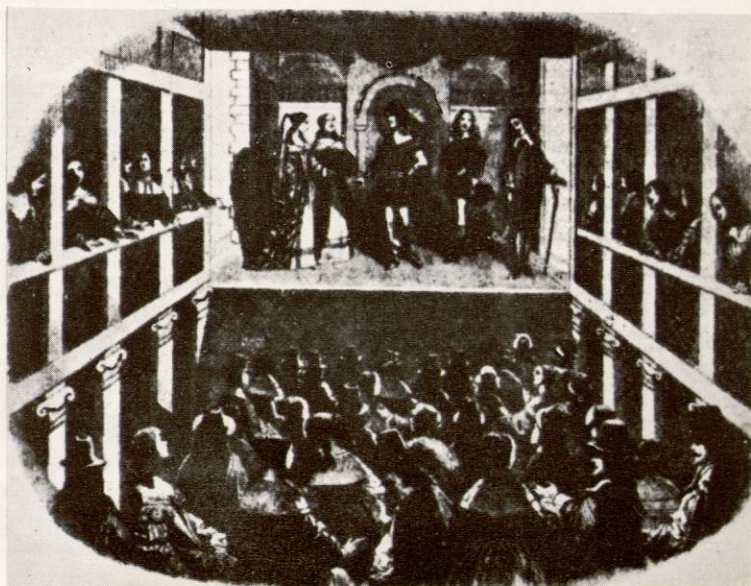
AU DÉBUT DU
XVII^e SIÈCLE



Les salles de spectacles en France à cette époque, influencées peut-être par celles du théâtre élisabethain, étaient rectangulaires, fort peu commodes car longues et très étroites. A l'une des extrémités de ce rectangle, une estrade sur laquelle était posée la scène. Le long des murs deux rangs de galeries superposées formaient les loges. Au-dessous, le parterre où l'on se tenait debout.

Par cette disposition, l'optique de même l'accoustique en souffraient beaucoup.

La salle était peu éclairée, et les couloirs l'étaient moins encore. Le lieu semblait propice à tous les désordres, et effectivement les désordres de toutes espèces y étaient fréquents.



UNE SALLE DE SPECTACLE
RECTANGULAIRE, AU DÉBUT DU
XVII^e SIÈCLE, d'après Chauveau. -
(Bibliothèque Nationale).

LE THEATRE italien AU XVII^e SIÈCLE

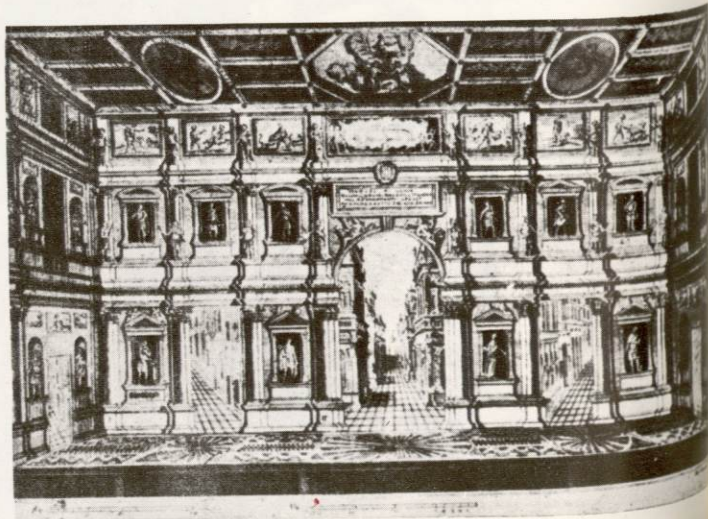
Les Italiens, à cette période, allaient faire un grand pas dans le domaine de la mise en scène. En effet, avec la belle salle du Théâtre Palladio à Vicence, apparaissait la "perspective scénique".

Le théâtre italien allait donc donner naissance à un style original se perpétuant jusqu'à nos jours.

Un style qui s'exalte dans les fantaisies architecturales et plastiques de la scène devenue statique et, trouvant la mobilité du décor même, dans les moyens d'une machinerie toujours en évolution et plus précise.



SCÈNE DU THÉÂTRE DE PALLADIO À VICENCE, AVEC SES TROIS ARCADES LAISSANT ENTREVOIR DES RUES EN PERSPECTIVE, BORDEES DE VERTICALES MAISONS DE BOIS.

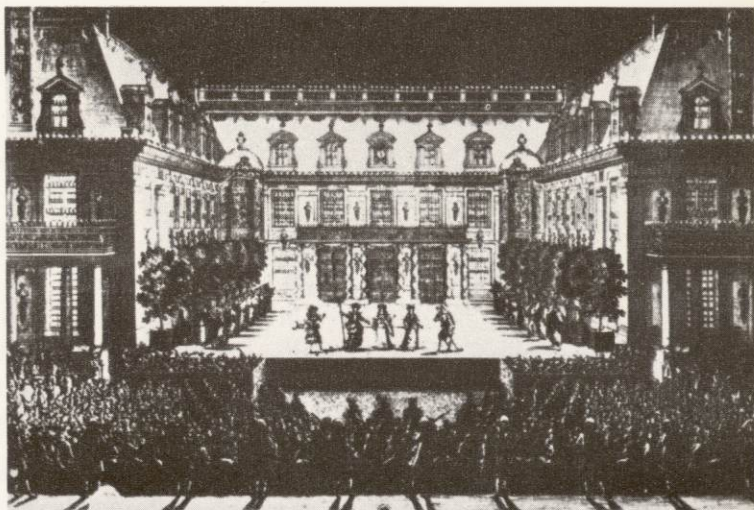


UNE R
CESTE,
DANS U
DE VER
RÉALISÉ
AU MO
CHANDÉ
Léopold

SALLE
ROYAL
DU X
Goulet

LE THEATRE EN FRANCE AU XVII^e SIÈCLE XVIII^e ET DÉBUT DU

UNE REPRÉSENTATION D'ALCESTE, DE QUINAUT ET LULLI DANS LA COUR DE MARBRE DE VERSAILLES. ÉCLAIRAGE RÉALISÉ PAR CARLO VIGARINI AU MOYEN DE MILLIERS DE CHANDELLES. Gravure de Jean Lepautre, 1676.



Les représentations théâtrales à la Cour de Louis XIV étaient nombreuses. De plus, il y avait au temps où éclatent Corneille, Racine et Molière, à Paris de bonnes salles de théâtre comme l'Hôtel de Bourgogne et le Théâtre du Marais... De cette époque date l'expression "côté cour et côté jardin". En effet, Molière en montant "Psyché" dans la Grande Salle des Machines des Tuileries en 1671, donna le nom "cour" pour désigner la partie droite de la scène, et le nom "jardin" pour la partie gauche, vue du parterre. La scène ayant (vue du parterre) sa gauche côté du Jardin des Tuileries et sa droite du côté de la Cour du Carrousel.

Dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, très certainement influencées par la construction des salles italiennes, on peut voir de nouvelles salles confortables comme celle du Palais Royal que partageaient la troupe de Molière et les Italiens de la Commedia dell'arte.



SALLE ET SCÈNE DU PALAIS-ROYAL (alors Opéra) AU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE. Gravure de Soullain, d'après Coypel.

MON FAUST

Distribution :

Faust	PAUL-EMILE DEIBER
Lust	GENEVIEVE KERVINE
Méphistophélès	CLAUDE DAUPHIN
Le Disciple	PASCAL LEGUEN
Le Serviteur-Type	JEAN-MARC SIMON
Goungoune	JACQUELINE JOHEL
Astaroth	ALERT RIEUX
Bélial	ROLAND CHARBAUX

PAUL VALÉRY

DEUX actes de *Lust* ou la Demoiselle de Cristal, première des Etudes de Mon Faust, et une partie du Solitaire, furent écrits par Paul Valéry, à Dinard, au cours de l'été 1940, comme dérivatif — disait-il — et simplement pour « user du temps et de l'énergie, comme un cheval piaffe sur place ».

L'angoisse et le désespoir excitaient en lui une sorte de nécessité créatrice et de fièvre si intense que s'imposa la forme d'un dialogue, où l'esprit divisé et opposé à soi-même s'anime plus vivement. La nuit encore, dans la villa des Charmettes qui lui servait de refuge, résonnait le martellement précipité de sa machine à écrire.

De longues marches sur les contours de la mer le délassaient sans suspendre la marche de sa pensée. Au rythme des pas se formaient les idées qu'il allait volontiers méditer et mûrir dans le calme d'un jardin singulier, reclus en sa verdure et conçu comme un théâtre, où l'accueillaient un banc de pierre et des statues. Et, peut-être, les ombres encore indécises de Faust et de Lust, lui inspirant la scène du second acte.

Le mythe de Faust qu'il tenait pour essentiel et tout aussi important que celui de don Juan, l'avait déjà séduit

et tenté — et la figure du Diable ne manquait d'apparaître dans les histoires ou les dessins de son invention. A l'enfance et la jeunesse se rattachaient ces images. Il se souvenait d'avoir entendu, à l'âge de treize ans, le célèbre Faure chanter le rôle de Méphisto de l'opéra de Gounod, et vu plus tard à Londres la pièce jouée par Irving.

Ces Etudes ou Ebauches — ainsi qu'il les nommait — auraient-elles cependant vu le jour si Paul Valéry, en d'exceptionnelles circonstances et hors de son existence habituelle, n'avait eu tant de temps « à user ».

Rentré à Paris, il compose les scènes qui forment le III^e acte de Lust, après avoir lu la traduction des Faust de Goethe.

De même que Goethe avait créé Faust, puis un second Faust, de même songeait-il à inclure dans ce thème inépuisable, et pour ainsi dire « ouvert », tout un cycle d'œuvres aussi diverses en leur expression lyrique qu'en leur principe profond. Un Faust métaphysique... D'autres encore. Mais, fatigué et trop sollicité, il n'écrivit pas même le IV^e acte de Lust dont maintes feuilles de notes laissent seulement deviner l'intention.

Le professeur Faust, poète, penseur, membre de l'Académie des Sciences Mortes, dicte des mémoires à Lust, sa secrétaire. Méphistophélès se joue de ses protagonistes en glissant dans les pages déjà écrites une phrase qui les surprend. Lorsqu'il entre chez Faust, Lust n'est plus auprès de lui, et les deux éternels compères discutent longuement, et seuls. Faust, évolué depuis sa dernière existence, fort des nouveautés de la science et de son expérience, tient tête au Diable, et par moments le confond. Au second acte, dans le jardin arrive un Disciple, venu du bout du

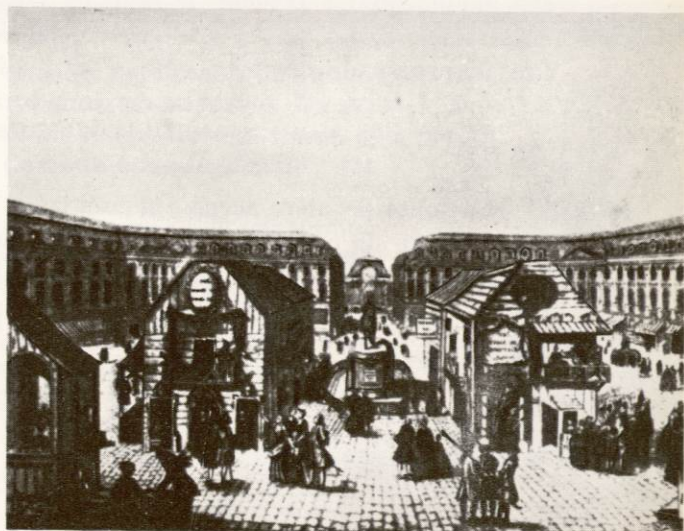
LE THEATRE EN FRANCE AU XVIII^e siècle



A cette époque la Comédie Française tente en vain d'abattre les compagnies ambulantes sans cesse renaissantes. N'ayant pas grand chose à perdre, ou a beau les pourchasser, elles s'en soucient guère. On leur interdit de jouer et on abat la loge qu'elles ont élevée à la Foire St-Germain. Elles cherchent à tourner l'obstacle et font jouer des enfants, des acteurs en bois (nos marionnettes).

Cependant, pour rester dans les règles, ces compagnies ambulantes avaient droit, pendant la durée de la foire, à une estrade sans peinture ni décor. Celle-ci se tenait au nord de l'enclos de St-Germain-des-Prés (vers la place St-Sulpice) du début janvier aux environs de Pâques. Une autre à l'enclos St-Laurent vers la Porte St-Martin, de fin juin à fin septembre.

Le théâtre de la foire, et en particulier celui de Nicolet vécut en marge des théâtres privilégiés jusqu'au jour où ce même Nicolet obtint l'autorisation de louer une salle et de s'y installer,



LE THÉÂTRE NICOLET FUT FONDÉ PAR GUILLAME NICOLET, MON-
TEUR DE MARIONNETTES ET MAÎTRE
À DANCER, QUI EXHIBAIT SES CO-
MÉDIENS DE BOIS AUX FOIRES
ST-GERMAIN, ST-LAURENT, ST-OVIDE.
Son fils Jean-Baptiste, dont on voit à
gauche le "jeu", installé place Louis-le-
Grand, s'établit en 1760 boulevard du
Temple et y donna des pantomimes.
(Photo Hachette).

monde apporter à Faust l'hommage de son admiration. Il est étrangement troublé par le scepticisme, la tristesse lucide qu'il trouve en lui, et par les surprenantes paroles dont lui fait don, avant de le quitter, ce Faust qui a vécu, plus que vécu. Resté seul, il s'interroge, craint d'avoir été mystifié. Son entretien avec le Malin, travesti en secrétaire du maître, ne l'apaise point. Cet inquiétant personnage l'entraîne hors de la scène avant que n'y reviennent Faust et Lust. Dans le délire divin du soir, naît leur tendresse.

Acte III. Des démons immondes s'interpellent, crachant blasphèmes et sarcasmes. Le Disciple dort, la tête sur un livre. Arrive Méphisto, un fouet en main pour châtier ses sujets. Il guette le sommeil du jeune homme, tout en induisant Lust à des tentations à son égard. Elle, partie, il réveille le dormeur et lui propose un pacte. Mais le Disciple refuse l'or qui oblige à rompre avec soi-même, la beauté qu'il possède, l'amour dont il ne peut douter, et Satan se réjouit de le voir atteindre le plus haut péché, l'orgueil, et ne rêver que d'être Faust. Le retour de Lust termine l'acte, et la pièce en sa forme inachevée. Le Disciple se remet entre les mains de la Demoiselle, la supplie d'être pour lui l'âme humaine et tendre qu'il cherche depuis qu'il a franchi le seuil de l'inférieure maison. Elle semble céder, mais pour se reprendre et le quitter. Lui, désespéré, de s'écrier : « Vous me rendez au diable ! »

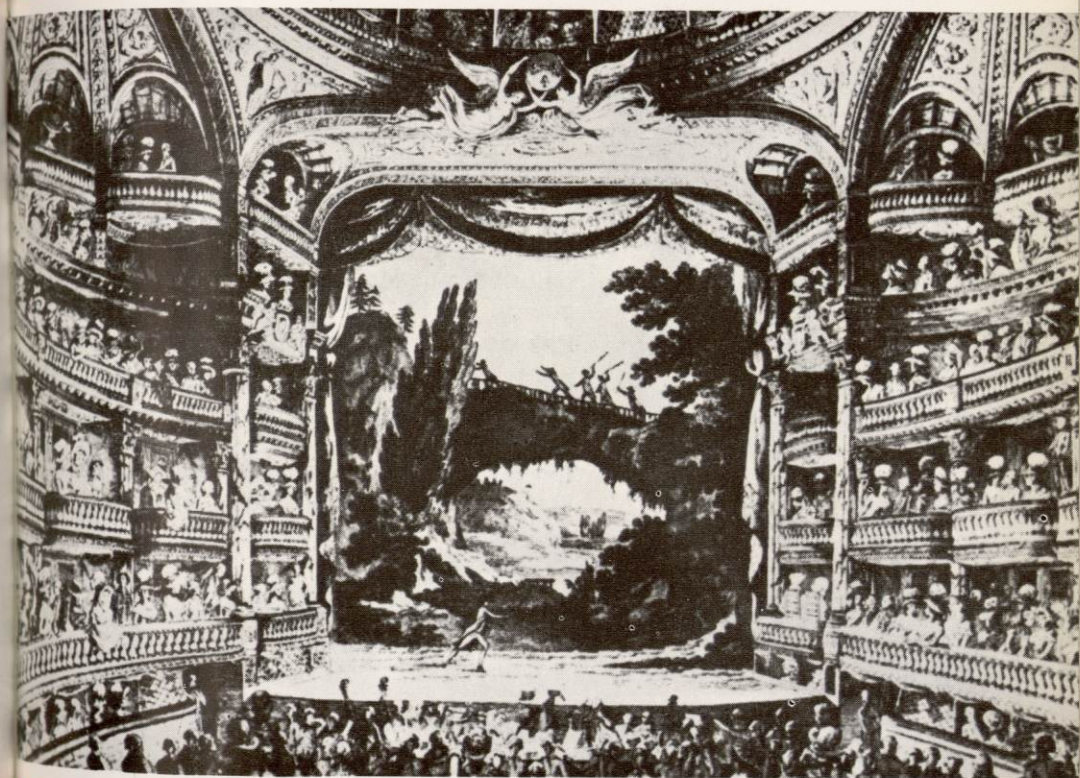
Le IV^e acte devait être un poème de la sensibilité.

La toute dernière scène eût montré « le monde brisé par un coup de connaissance, comme le verre par la note harmonique : la justesse d'une pensée le fait éclater. »

Agathe VALERY-ROUART.



LA SALLE DU THÉÂTRE FRANÇAIS
DEVENU THÉÂTRE DE LA RÉPUBLI-
QUE DURANT LA RÉVOLUTION.
Représentation du « Voyage », de
Laborde.



A la Révolution, tout le monde fut libre d'ouvrir un théâtre et d'y faire n'importe quoi, même faillite. Il y en eut par dizaines, et des salles par centaines.

Le Théâtre Français date de cette époque puisqu'il fut inauguré le 15 mai 1790.

L'Empire y mit ordre, tant et si bien qu'il finit par fermer en 1807, 22 théâtres d'un coup. Il n'en laissa vivre que 8 : 4 scènes subventionnées et 4 scènes libres sous réserve de censure bien entendu. C'était la Gaité, l'Ambigu, les Variétés et le Vaudeville. Ces 4 théâtres sont venus jusqu'à notre temps, seul le Vaudeville a disparu absorbé par le cinématographe.

LE THEATRE JAPONAIS AU XVIII^e SIÈCLE



UNE REPRÉSENTATION THÉÂ-
TRALE AU JAPON, AU XVIII^e
SIÈCLE. Estampe du peintre
Kiyohiro (1708-1776). Une rixe se
produit parmi les spectateurs.

La scène chinoise et japonaise telle qu'elle s'est définie tout au long des siècles est constituée par des tréteaux, des nattes fixées sur des bambous, des toiles peintes qui clôturent les côtés et le fond de la scène.

Pas de décors : ceux-ci sont suggérés.

Ce théâtre s'installe un peu partout, sur les places, dans les rues où la foule accourt.

On présume qu'il existait à Kyoto, au milieu du XVIII^e siècle, des scènes tour-
nantes.

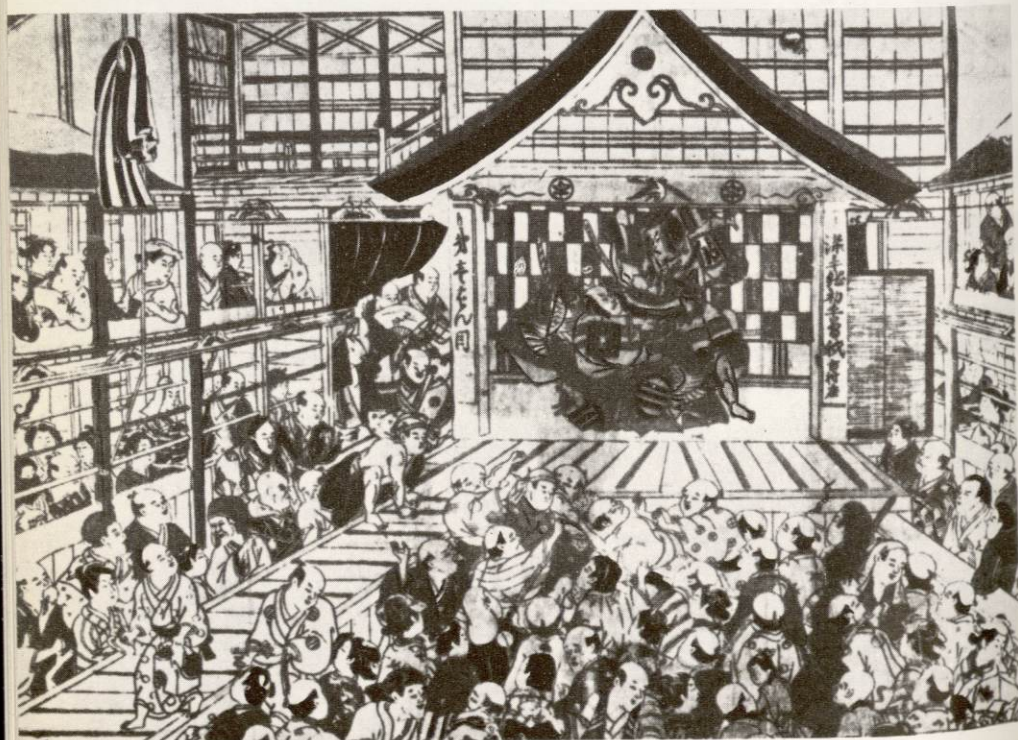




TABLE DES ILLUSTRATIONS

Une salle rectangulaire	HIT p. 128 - Tome III
Scène Palladio à Vicence	HIT p. 266 - Tome II
Représentation à Versailles	ORJ p. 177
Scène & Salle du Palais Royal	HIT p. 1 - Tome IV
Théâtre de Nicolet	EIM p. 37
Salle du Théâtre Français	ORJ p. 221
Estampe d'un Théâtre Japonais	ORJ p. 18

Ouvrages utilisés

HIT : Histoire générale illustrée du Théâtre
 ORJ : Le théâtre des origines à nos jours
 EIM : Encyclopédie par l'image - Le théâtre



DU 14 AU 16 FEVRIER :

SPECTACLE COMPLET
DE
GEORGES BRASSENS

FESTIVAL DU DISQUE 1964

Ce n'est pas plus cher

...et pourtant
c'est
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RESEAU DU MONDE



Renseignements et Billets : TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2^e) - Téléphone : 42-57-01

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE